

Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Band: 11 (1899)
Heft: 8

Rubrik: Formules et recettes diverses

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



FORMULES ET RECETTES DIVERSES

Le Lysol¹, conservateur du diamidophénol usagé.

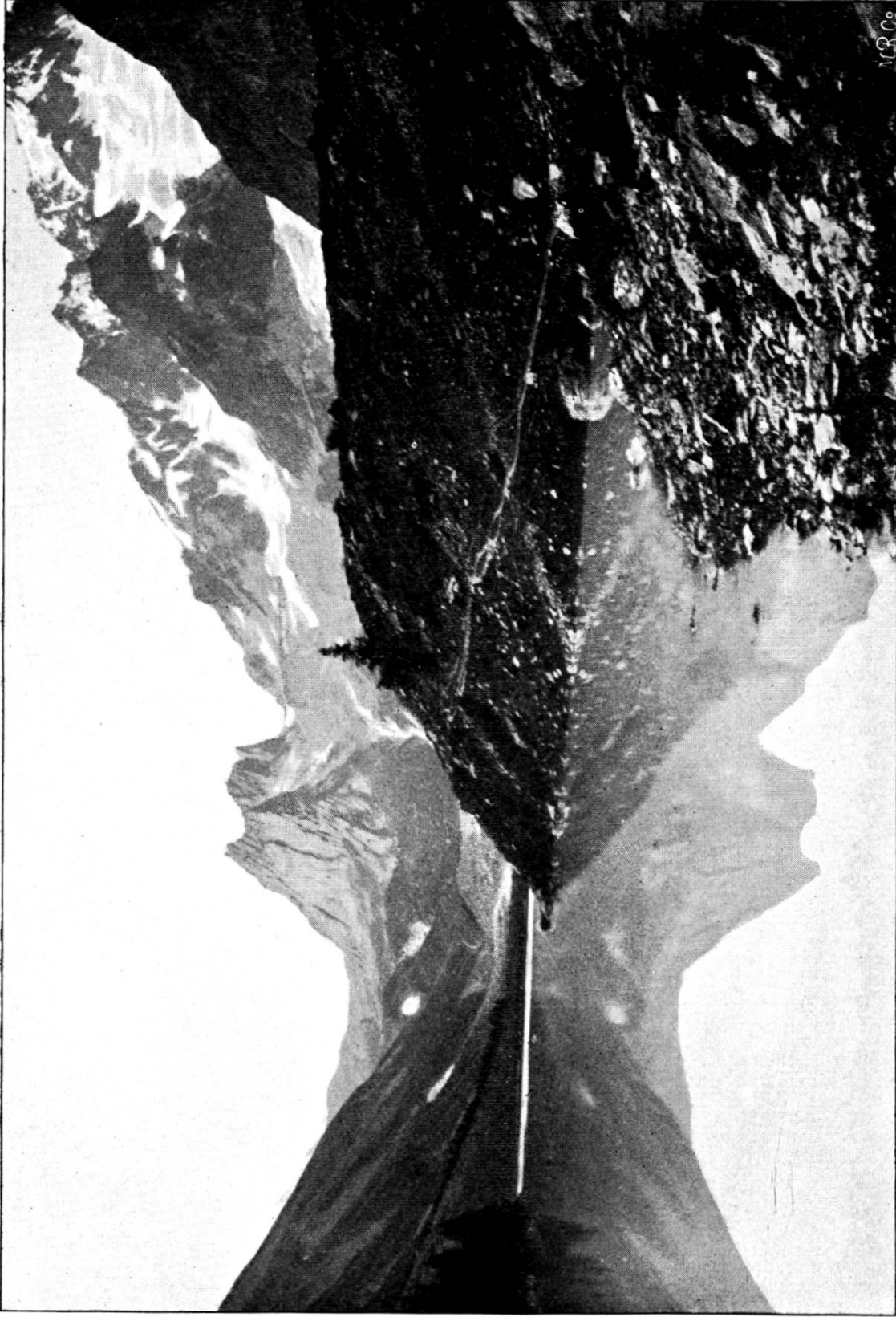
Le procédé qui va être décrit n'a qu'une valeur à peu près nulle au point de vue pratique, parce que l'état d'oxydation du développeur joue un rôle prépondérant dans sa conservation ; mais il semble ouvrir la voie à des expériences intéressantes.

Peut-être l'étude attentive de cette réaction fera-t-elle découvrir un conservateur pratique de cet excellent développeur.

Et d'abord, le Lysol ne conserve pas le *bain neuf*. Il s'adresse seulement au bain usagé, et ceci dans certains cas seulement. Les solutions fortement oxydées se conservent beaucoup plus longtemps que les solutions peu usagées.

Lorsqu'on a développé 12 plaques 9×12 dans 200 c. c. d'Amidol (Eau 1000, Sulfite ordinaire neutre, 50 gr., Amidol 5 gr.), il suffit d'ajouter 4 à 8 gouttes de Lysol dilué à 2 % par 100 c. c. de révélateur usagé pour assurer la conservation de ce bain. Il reste limpide et garde une énergie suffisante pour pouvoir développer des instantanés au bout de cinq mois. Le même bain sans conservateur, perd ses propriétés en quelques jours, et se colore en rouge foncé.

¹ Le Lysol est un produit bon marché tiré du goudron ; il n'est ni toxique, ni caustique.



Phototype C. Henry & M. Vincent, Genève.

Similigravure Meisenbach, Riffarth & Co.

LAC COMBAL ET PYRAMIDES CALCAIRES

(ALLÉE BLANCHE)

Malheureusement je n'ai pas réussi à prolonger sensiblement la conservation des solutions peu usagées.

C'est donc un document curieux plutôt qu'un procédé pratique que je sou mets à l'attention de la Société lorraine de photographie.

Ch. HERMITE.

(*Bull. de la Soc. lorraine.*)



Plaques surexposées.

Un procédé préconisé consiste à plonger le phototype durant une ou deux minutes dans une solution de tartrate de potasse et d'antimoine (tartre émétique). Ce bain donne de bons résultats, même si l'exposition a dépassé mille fois la pose normale. On peut s'en servir avant ou après la pose, la plaque étant séchée préalablement, avant de commencer tout autre manipulation. Les meilleurs résultats sont obtenus avec un développeur à l'hydroquinone.

(*Bull. belge.*)



Développement de papier au bromure pour l'obtention de tons sépia.

A) Eau	1 litre.
Oxalate de potasse	200 gr.
B) Eau	500 c. c.
Sulfate ferreux	25 gr.
Acide citrique	2 »
Bromure de potassium	2 »
C) Eau	1 litre.
Chlorure de potassium	120 gr.

Pour l'usage, on prend 200 c. c. de A avec 50 c. c. de B et 50 c. c. Si l'on augmente la proportion de C, le ton sépia est accru.

(*Vie scientifique.*)



Renforçateur-fixateur.

P. Hanneke a prouvé que la formule de Punnett, pour développer et fixer en une seule opération, ne peut s'appliquer qu'aux plaques au chloro-bromure d'argent pour diapositives et est inutilisable pour les plaques sèches ordinaires. D'autres développeurs n'ont également donné aucun résultat à l'exception de la pyrocatechine lorsqu'elle est, suivant le procédé de Vogel, additionnée de potasse caustique.

Le développeur se compose éomme suit :

Eau	75 c. c.
Sulfate de soude cristallisé .	30 gr.
Potasse caustique en bâtons .	7 »
Pyrocatechine	7 »

La solution de fixage est comme d'habitude à 1 : 5. Le développeur-fixateur est composé suivant différentes proportions de fixage et d'eau telles que 8 : 15 : 20 pour des plaques se fixant facilement ; 7 : 20 : 15 pour des plaques se fixant lentement et 8 : 25 : 15 pour les plaques se fixant très difficilement. En quelques minutes, le développement et le fixage sont terminés et les épreuves sont très claires. Les plaques pour diapositives et les papiers au bromure se développent très bien d'après ce procédé.

Pour une plaque 13 × 18 on prend :

Développement à la pyrocatechine (comme ci-dessus).	12 c. c.
Solution d'hyposulfite à 1 : 5	20 c. c. (ou plus)
Eau	30 c. c.

(Phot. Mitteilungen.)

